

DMV50

Usine de Drummondville

Célébrer 50 ans

SIEMENS

DMV50

DMV50

Siemens Canada

Usine de Drummondville

Célébrer 50 ans
d'excellence et d'innovation

© Siemens Canada limitée, 2021.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite (mécaniquement, électroniquement ou par tout autre moyen, y compris la photocopie) sans la permission écrite de Siemens Canada limitée, à l'exception de brefs passages pour des critiques ou dans des œuvres savantes.

Toutes les précautions raisonnables ont été prises pour assurer l'exactitude des histoires et des images obtenues au cours de la recherche et de la rédaction de ce livre. Le contenu fourni dans ces pages est à usage informatif uniquement et n'est pas destiné à un usage commercial.

www.siemens.ca

Ce livre commémoratif est dédié aux employés de l'usine de fabrication de Siemens à Drummondville. Presque tout le monde au Canada a un lien avec Drummondville. Le tableau de distribution (le panneau métallique qui abrite les disjoncteurs) dans le sous-sol ou la buanderie de votre maison ou de votre entreprise provient probablement des installations de Siemens à Drummondville. Ces mêmes composants essentiels et bien d'autres sont expédiés à travers le Canada pour électrifier, automatiser et numériser les infrastructures essentielles – de l'énergie aux soins de santé en passant par l'industrie.

Table des matières

Introduction	7
Aperçu de l'usine de Drummondville	8
À propos de Drummondville	9
Chronologie des événements majeurs	10
Où nous avons commencé	12
Starpower	14
Extraits du bulletin <i>Dialogue</i> 2007 et 2011	
Des employées fêtent 40 ans de service	16
Extrait du bulletin <i>Dialogue</i> 2011	
Équipe de bateaux-dragons	17
Extrait du bulletin <i>Dialogue</i> 2014	
Le centre de données du Québec, l'un des plus importants au Canada	18
Drummondville dans la presse	19
De bons souvenirs	20
Aperçu de l'usine	23
Préfabrication	24
Entrevues d'employés :	
Josée Robitaille, responsable du service informatique	26
François Tanguay, contrôleur	27
Félicitations de la direction	28
Prévisions	30
Références	32

Introduction

De Faisal Kazi, président-directeur général, Siemens Canada

L'économie canadienne bénéficie depuis longtemps d'un secteur de la fabrication florissant. Aujourd'hui, le secteur de la fabrication représente environ 174 milliards de dollars, soit plus de 10 % de notre PIB, et 68 % de toutes les exportations de marchandises du Canada¹. Le Canada demeure un concurrent sérieux sur la scène mondiale et les installations de fabrication de Siemens sont un élément clé de cette réussite.

Depuis 1971, l'usine Siemens de Drummondville fournit des produits électriques de haute qualité, fiables et sécuritaires. Au cours des 50 dernières années, l'usine s'est agrandie et adaptée en réponse aux conditions changeantes du marché. Drummondville a traversé des périodes difficiles, telles que des ralentissements économiques, des changements politiques et, maintenant, une pandémie. En même temps, elle a connu des moments forts incroyables, notamment la reconnaissance comme l'une des usines les plus performantes de Siemens dans le monde.

En 2021, à une époque comme aucune autre, je suis fier de célébrer le 50^e anniversaire de l'usine Siemens de Drummondville. Aujourd'hui, l'usine est une image de fabrication moderne, grâce à une main-d'œuvre hautement qualifiée, une efficacité opérationnelle primée et certaines des technologies les plus avancées de l'industrie. Pour souligner cette occasion, nous avons réalisé ce livre commémoratif pour présenter la riche histoire de notre usine de fabrication et les contributions faites par nos employés passés et présents.

Les histoires et les images présentées dans notre livre anniversaire illustrent l'impact que l'usine de Drummondville a eu sur sa communauté locale. De nombreux résidents de Drummondville ont bâti toute une carrière chez Siemens et l'équipe engagée a contribué à la communauté au sens large, en participant à des événements locaux et à des collectes de fonds. Nous avons également montré pourquoi Drummondville, avec sa proximité des grands centres et son bassin de talents, est un endroit idéal pour l'investissement et la croissance de l'industrie.

Le secteur de la fabrication du Canada a un énorme potentiel pour l'avenir économique du pays. Avec sa riche histoire, ses 24 bureaux et ses installations de production à travers le Canada, Siemens continuera à développer les compétences, les connaissances et la technologie à l'interne pour contribuer à cet avenir brillant. Je sais que l'usine de Drummondville continuera également de jouer un rôle essentiel.

Félicitations à l'équipe de Drummondville pour 50 ans d'excellence en ingénierie, d'innovation, de qualité et de fiabilité!



En 2021, à une époque comme aucune autre, je suis fier de célébrer le 50^e anniversaire de l'usine Siemens de Drummondville.

Faisal Kazi,
Président-directeur général
Siemens Canada

Aperçu de l'usine de Drummondville

250

employés

110 000 pi. ca.

d'installation

11 ans

durée moyenne d'emploi

- Gestionnaire d'usine : Denis St-Yves
- Division : Infrastructure intelligente – Produits électriques
- Produits : tableaux de contrôle, panneaux de distribution électrique, panneaux, interrupteurs de sécurité, tableaux de distribution et centres de compteurs
- Points forts culturels : Beaucoup de renforcement d'esprit d'équipe, y compris les compétitions de bateaux-dragons et les marathons
- Distinction : L'ultime prix Starpower dans le monde en 2010
- D'importantes améliorations ont été apportées en matière de santé et de sécurité au cours des dernières années. Il s'agit de la principale priorité de l'établissement.
- Drummondville produit un interrupteur de sécurité toutes les six minutes... et un tableau de distribution toutes les deux minutes!
- Si vous avez acheté un tableau de distribution au Canada, il provient de l'usine de Drummondville



Soudage à l'usine de Drummondville



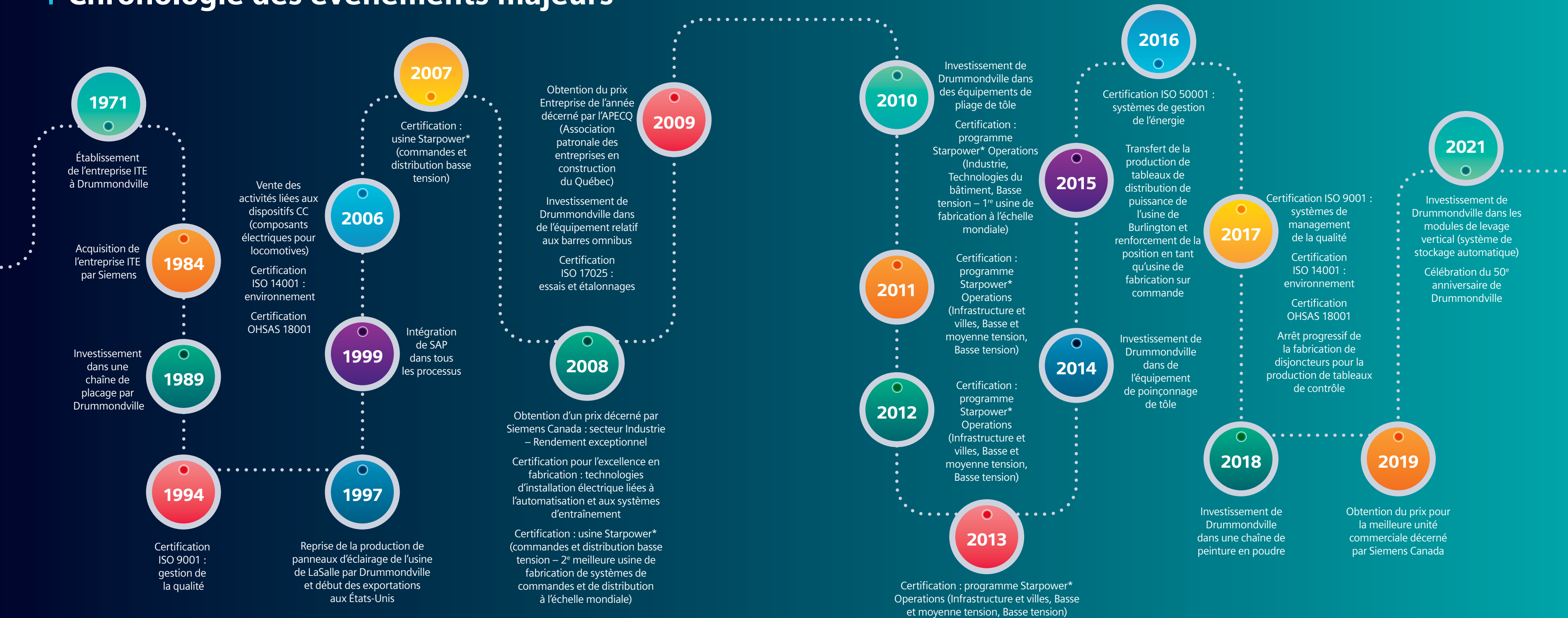
Source de l'image : Wikimedia Commons?
Auteur : abdallah

Drummondville (Québec)³

Population : 68 601⁴

- Fondée en juin 1815 par le lieutenant-colonel Frederick Heriot.
- La ville était destinée à héberger les soldats britanniques pendant la guerre de 1812 et à protéger la rivière Saint-François contre les attaques américaines.
- La ville a été nommée en l'honneur de Sir Gordon Drummond, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada entre 1813 et 1816.
- La construction du barrage hydroélectrique de Hemmings Falls en 1920 a apporté une nouvelle vague de croissance industrielle dans la région de Drummondville.
- 96 % des habitants de Drummondville parlent français.
- Un restaurant de Drummondville appelé Le Roy Jucep prétend être « l'inventeur de la poutine ».
- La proximité de Drummondville avec Québec et Montréal en fait un pôle idéal pour la fabrication.

Chronologie des événements majeurs†



† En raison des rapports d'exercice et des dates de publication de Dialogue, les dates de la chronologie peuvent différer des autres extraits inclus dans ce livre.

* L'initiative usine Starpower est une approche systématique visant à améliorer les usines du monde entier avec des normes Siemens communes.

Starpower

2007

L'usine d'automatisation et d'entraînements (A&D) de Drummondville de Siemens Canada limitée a récemment terminé deuxième parmi les usines de contrôle et de distribution A&D (CD) dans le monde dans le cadre du programme Starpower.

L'initiative usine Starpower est une approche systématique visant à améliorer les usines du monde entier avec des normes Siemens communes. L'utilisation des pratiques exemplaires est utile et évite de réinventer la roue. Des méthodes et des outils sont ainsi définis pour répondre aux besoins de plus en plus exigeants des clients, favoriser une collaboration étroite avec nos fournisseurs et améliorer nos processus de production.

Le programme usine Starpower a été lancé en juin 2006 par A&D CD pour ses 22 usines dans le monde. Toutes les usines ont été évaluées entre janvier et mars 2007. Seule l'usine d'Amberg, en Allemagne, a été certifiée usine Starpower, avec un score de 95 %. La notation comprenait la conformité à 50 éléments et la réalisation de 12 indicateurs de rendement clés (IRC).

Drummondville a terminé deuxième (92 %) dans le monde et a été reconnue comme une usine à haut rendement dans l'évaluation Starpower 2007 d'A&D CD, ayant rempli 75 % des éléments Starpower et atteint 100 % des indicateurs de rendement clés.

« Le travail d'équipe est essentiel, a déclaré Denis St-Yves, directeur général des

opérations de Drummondville. Mon associé financier, François Tanguay, et l'équipe de direction composée de Josée Robitaille, François Viger, Caroline Maes, Maxime Dare, Daniel Tardif et Audrey Lacasse, ont joué des rôles clés. »

Il est également important, affirme M. St-Yves, d'avoir une bonne relation avec d'autres partenaires de Siemens, tels que l'approvisionnement mondial, qui a été d'un grand soutien tout au long des phases de mise en œuvre du programme. Carter Kagume, Harry Ramnarine, Mike Sulavella et Mark Hall font partie de ceux qui ont apporté de fortes contributions.

« Finir deuxième sur 22 usines n'est pas suffisant, a déclaré M. St-Yves. En fait, pour être une usine de classe mondiale, le respect des 50 éléments est essentiel. Nous ne serons satisfaits que lorsque nous y serons et que nous serons certifiés usine Starpower. »

2011

L'usine Siemens Canada de Drummondville a récemment reçu la plus haute distinction possible dans le monde Siemens, au sein de sa division (I BT-LV), lorsqu'elle s'est classée première au classement mondial Starpower.

Pour l'usine de Drummondville, c'était la quatrième année consécutive qu'elle figurait parmi les meilleures usines au monde dans le programme Starpower, mais la première fois qu'elle se classait au sommet, terminant devant les usines de Kalwa, en Inde, et de Suzhou, en Chine.

Le prix Starpower a été remis aux représentants de Drummondville en novembre dernier à Regensburg, en Allemagne.

Starpower est un programme interne de Siemens destiné à promouvoir l'excellence en matière de fabrication et les processus de classe mondiale basé sur le respect d'un ensemble de normes très rigoureuses. Obtenir le statut Starpower, un objectif que visent tous les établissements de fabrication, signifie qu'on a adopté des pratiques exemplaires.

« Nous étions vraiment satisfaits de nos résultats des dernières années, mais terminer premier, pour une petite usine comme la nôtre, est vraiment quelque chose de formidable », a déclaré le directeur des opérations de Drummondville, Denis St-Yves, qui a souligné les efforts de tous les employés de l'usine.

La ville de Drummondville et ses environs compte une population d'environ 100 000 habitants et est située entre Montréal et Québec.

« Le programme Starpower Operations nous a aidés à améliorer nos processus en utilisant les pratiques exemplaires de Siemens du monde entier », a déclaré M. St-Yves. « Au fil des ans, le programme a été amélioré et renforcé, ce qui a eu un effet positif sur les IRC commerciaux tels que la rotation des stocks, les projets PUMA, les objectifs de qualité, la fiabilité des livraisons, etc. »

François Tanguay a fait écho à M. St-Yves : « Tous nos employés peuvent être fiers de leurs réalisations, car ce sont des gens passionnés et qui travaillent dur. De nombreuses interactions sont nécessaires entre tous les services afin de réussir la mise en œuvre du programme », a-t-il déclaré. « Alors que l'usine prospérait pour devenir une usine Starpower, le programme global a créé un environnement qui a favorisé le travail d'équipe, un facteur clé pour une mise en œuvre réussie. »

M. St-Yves a noté que la maxime familière de Siemens « Si Siemens savait ce que Siemens sait », se rapporte à juste titre au programme Starpower avec son partage des meilleures pratiques et sa mise en œuvre de processus avec le savoir-faire interne de Siemens. « Il n'est pas nécessaire de réinventer la roue, a-t-il déclaré, car des processus normalisés sont mis en œuvre dans toute la division, ce qui permet de comparer les usines entre elles. »

M. St-Yves et M. Tanguay ont remercié leurs partenaires au sein de Siemens, tant en Allemagne qu'au siège social canadien (TI, RH, approvisionnement mondial, gestion de la chaîne d'approvisionnement) « et bien sûr un merci spécial à tous nos employés de l'usine ».

Le personnel de production de Drummondville (quart de jour) et le personnel de bureau sont représentés dans l'usine.



Denis St-Yves de Drummondville, deuxième à partir de la droite, et François Tanguay sont photographiés avec M. Padia, M. Dalal, M. Matthé, M. Gebhardt et M. Kress lors de la cérémonie de remise des prix Starpower Operations à Ratisbonne, en Allemagne, lors de l'International Manufacturing Conference en novembre dernier.



Les membres de l'équipe de gestion de Drummondville comprennent (à l'arrière à gauche) Josée Robitaille, Sébastien Poirier, François Tanguay, Denis St-Yves, Kévin Richard, Serge Courchesne et Janie Beauchemin. Au premier plan, François Viger, à gauche, et Julie Bellerive. Sébastien Vézina et Daniel Tardif étaient absents.



Des employées fêtent 40 ans de service

Il y a quarante ans, un groupe de jeunes femmes de Drummondville, au Québec, a commencé à travailler pour ITE Circuit Breakers, une entreprise qui a finalement été acquise par Siemens. Cette année, quatre de ces femmes ont célébré ensemble leur 40^e anniversaire de travail.

Nicole Chassé est la plus ancienne des quatre, ayant débuté le 19 avril 1971. Elle se souvient que l'entreprise américaine de l'époque avait commencé par louer des locaux pour démarrer ses activités, puis embauché des personnes avant de construire un bâtiment.

Dans les mois qui ont suivi, trois autres personnes se sont jointes à elle, et leur ancienneté s'est avérée égale dans l'entreprise. Jocelyne Gingras-Doyon et Diane Hevey ont commencé en juin 1971, suivies d'Hélène Grisé le mois suivant.

« Je n'aurais jamais pensé rester ici aussi longtemps », admet Nicole, qui faisait partie des 26 premiers employés embauchés par l'entreprise.

Le Canada venait de célébrer son centième anniversaire quatre ans plus tôt avec l'Expo 67, et le pays allait bientôt attirer les regards du monde entier avec les Jeux olympiques de Montréal de 1976. Lorsque Nicole a été contactée par une agence au sujet du travail, Pierre Elliot Trudeau était notre premier ministre. « Tout s'est passé si vite, se souvient-elle. J'ai fait un test un jour et j'ai commencé le lundi suivant. » ITE s'est développé à partir de ces humbles débuts au cours de la décennie suivante, embauchant davantage d'employés avant d'être finalement racheté par Siemens.

Jocelyne venait de terminer ses études secondaires et avait donné naissance à un bébé un mois plus tôt lorsqu'on lui a offert un emploi chez ITE, mais elle n'était pas prête; le bébé était trop jeune. Elle ne pensait pas que l'entreprise la rappellerait, mais un poste lui a été à nouveau offert quelques mois plus tard. Elle l'a cette fois accepté. C'était bien avant que les congés de maternité durent un an.

Diane, décrite par d'autres comme une travailleuse acharnée, avait travaillé dans une usine de fabrication de nylons, mais seulement à temps partiel. « Je voulais un emploi à temps plein », se souvient-elle. Elle connaissait quelqu'un qui travaillait à l'usine, ce qui lui a permis d'avoir une entrevue.

Hélène, comme Diane, a obtenu son emploi après avoir été recommandée par une amie.

Il est rare qu'autant d'employées restent dans une entreprise pendant 40 ans,

mais chacune d'entre elles en est venue à considérer l'entreprise comme une deuxième maison. « Après ma première semaine de travail, je me sentais déjà comme à la maison ici », raconte Nicole.

D'abord soudeuse par points, elle est aujourd'hui au service de réparation. « J'ai l'impression que c'est ma deuxième maison », affirme-t-elle.

Jocelyne, qui était sur la chaîne de montage et qui est maintenant responsable du magasin de pièces d'entretien, dit qu'elle a toujours été bien traitée par l'entreprise. « J'ai l'impression que le magasin est comme ma maison », dit-elle. Diane pense qu'en 40 ans, elle a presque tout fait à l'usine, y compris la peinture des panneaux et les tests des disjoncteurs. Aujourd'hui, elle est chef de groupe pour les panneaux industriels. « Quand j'ai commencé, nous faisons tout à la main », explique-t-elle.



Nicole Chassé, à gauche, et ses collègues de longue date Hélène Grisé, Jocelyne Gingras-Doyon et Diane Hevey, ont célébré cette année 40 ans de travail à l'usine Siemens de Drummondville.

Maintenant, beaucoup de choses sont automatisées.

Elles sont toutes les quatre nées à Drummondville. Aujourd'hui, la population est d'environ 100 000 habitants. La ville est bien connue pour son aspect culturel et comme le berceau de la poutine. Chaque année, à la fin du mois d'août, la ville accueille le Festival de la Poutine, ce qui la distingue de Montréal et de la ville de Québec et la rend unique. Diane est d'accord. « Mon fils vit à Montréal et je lui rends visite régulièrement, dit-elle. Mais c'est fou; il y a trop de trafic. »

Ils partagent tous quelque chose, étant dans l'entreprise depuis le même nombre d'années (Gilles Marceau, un autre employé du début, a pris sa retraite en décembre dernier), mais Nicole et Diane ont encore plus en commun puisqu'elles partagent la même date de naissance. De plus, le deuxième nom de Nicole est Diane et le deuxième nom de Diane est Nicole.

Elles sont toutes les quatre fières de leur travail et de l'entreprise pour laquelle elles travaillent. Chacune se sent bien traitée par l'entreprise. Certaines ont de la famille et des amis qui travaillent à l'usine, et dans l'ensemble, elles disent apprécier les petites choses faites par Siemens pour les employés, notamment une nouvelle cafétéria.

Ensemble, elles sont restées une constante dans un océan de changement qui a touché leur façon de faire leur travail.

« C'est une expérience d'apprentissage constant », dit Diane.



L'équipe de bateaux-dragons de Drummondville a participé à une course sur la rivière Saint-François.

Équipe de bateaux-dragons

Les employés trouvent que la compétition alimente l'esprit d'équipe

Pendant l'été 2014, les employés de Siemens à Drummondville ont participé à une compétition de bateaux-dragons, qui s'est avérée une belle expérience de renforcement d'équipe.

« C'est une grande compétition entre 44 entreprises de la région de Drummondville », explique Josianne Duguay-Rheault, coordonnatrice de la formation en santé et sécurité à Drummondville.

Bien qu'il s'agisse de la sixième édition de cette compétition annuelle, c'était la première fois que des employés de Siemens y participaient. En tout, il y avait 20 personnes dans le bateau Siemens, qui pagayaient en harmonie pour devancer les autres équipes sur ce parcours de 200 mètres.

« Nous sommes très fiers de nous et de notre 11^e place. Il s'agit d'un bon résultat étant donné que c'était une première expérience des bateaux-dragons pour la majorité de l'équipe. »

Elle affirme que c'était une bonne activité de renforcement d'équipe. « Nous avons décidé de mélanger des membres de la production et du personnel de bureau. »

La compétition avait lieu sur la rivière Saint-François à Drummondville et, selon toute vraisemblance, les employés de Drummondville prévoient y participer de nouveau l'an prochain.

Le centre de données du Québec, l'un des plus importants au Canada

C'est en 2013 que Siemens a commencé à s'impliquer dans un projet visant à mettre sur pied l'un des plus importants centres de données au Canada, en périphérie de Montréal.

La ville de Beauharnois, au Québec, a été choisie par une entreprise européenne de premier plan pour héberger son centre de données nord-américain. L'installation comporte sa propre sous-station privée, deux alimentations électriques de 120 000 V capables de produire 120 MVA chacune, en s'approvisionnant à partir d'un barrage électrique situé à environ 300 mètres du bâtiment. Situé dans Vaudreuil-Dorion, tout juste à l'extrémité ouest de l'île de Montréal, le centre s'étend sur 40 000 mètres carrés, soit l'équivalent d'environ huit terrains de football.

C'est le gestionnaire de comptes clés, Claude Legault, qui a négocié et obtenu la commande. À Montréal, Siemens a également reçu un appui solide de la part de l'équipe de gestion de projet, d'André Charette, et de Fatima Ahlafi, de même que de Pierre LeBlanc et de Richard Coussa sur le plan technique.

Francois Tanguay, chef des finances de Siemens, et toute l'équipe de l'usine de Drummondville ont aussi grandement contribué à la signature du contrat. De leur côté, l'équipe de gestion des ventes régionales de Siemens de l'Est composée de Dan et Richard Groulx s'est impliquée à fond, tout au long du projet, pour s'assurer que tout fonctionne à merveille.

Le projet en plusieurs phases, y compris l'installation et la mise en service, a été

soutenu par les disjoncteurs électriques de Siemens fabriqués à Drummondville.

« C'était un merveilleux contrat, non seulement parce qu'il touchait plusieurs divisions, mais aussi parce qu'il allait au-delà de nos frontières, avec les solutions d'ingénierie personnalisées venant de notre équipe américaine », souligne le vice-président des Produits électriques de Siemens, Tim Gibson.

« Et nous avons offert un soutien à nos clients dans les deux langues, puisqu'ils se trouvent à la fois au Québec et en Ontario. Il y a eu beaucoup d'interaction au sein de nos équipes, énormément de soutien et une fidélité de notre clientèle profondément ancrée en raison de notre capacité à traiter dans les deux langues. »

Lorsque le projet a débuté, quelques autres ont pointé à l'horizon. « Puisque nous avions prévu une assez forte croissance des centres de données, nous avons mis sur pied une équipe stratégique et commencé à préciser notre offre de produits. Nous avons profité de plusieurs petites réussites pour orienter notre proposition, et nous avons décroché le contrat. »

En menant ce projet à terme avec succès, Siemens a obtenu une plus grande crédibilité dans ce domaine en forte croissance.

« Le projet a été une excellente démonstration de travail d'équipe et de collaboration », a déclaré M. Gibson.



Drummondville dans la presse



Fig. 1. Siemens DC contactors from the Drummondville Plant can safely interrupt 5000 A. In the left or on 5000 A model right, 5000 A DC contactors are part of the standard product range.



Robert Traverso, Siemens Electric Ltd., Standard Products Group, Marketing, Pointe Claire, Québec, Canada



De bons souvenirs



Josée Robitaille a remporté le concours photo dans le cadre des célébrations du 100^e anniversaire de Siemens Canada en 2012. La photo ci-dessus a été prise au Village Québécois d'Antan.

Publié dans *Dialogue* (septembre 2012)



En 2011, les généreux employés de l'usine de Drummondville ont participé à une collecte de nourriture du temps des fêtes. Jean Paquin, à gauche, de l'organisme de bienfaisance « Tablee populaire », est photographié avec les employés de Siemens François Tanguay, Josée Robitaille, Sonia Descôteaux, Denis St-Yves et Daniel Tardif.

Publié dans *Dialogue* (janvier 2011)



Roland Aurich (ancien président-directeur général de Siemens Canada) a effectué une visite à l'usine de Drummondville.

Publié dans *Dialogue* (décembre 2009)



Pour le Jour de la Terre en 2011, l'usine de Drummondville a participé à une initiative pancanadienne de Siemens en faveur de la planète.

Publié dans *Dialogue* (mai 2011)



Dans le cadre des célébrations du Jour de la Terre en 2010, les employés de l'usine de Drummondville se sont rendus au travail à vélo.

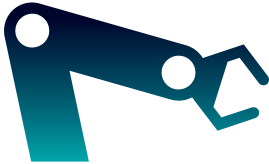
Publié dans *Dialogue* (mai 2010)



L'équipe de direction a accepté le prix de la meilleure unité commerciale de Siemens Canada pour 2019 lors de la réunion d'affaires de Siemens Canada.



| Aperçu de l'usine



Fabrication

Préfabrication pour l'usinage, la peinture, le placage, le poinçonnage, l'estampillage, le rivetage et le soudage

Assemblage final effectué manuellement et à l'aide d'équipement automatisé

Drummondville est un centre de production et de R et D avec laboratoire d'essai

Concept de fabrication flexible depuis 2005



Certifications actuelles

ISO 9001

ISO 14001

ISO 45001 (a remplacé OHSAS 18001 dans l'IMS en 2019)

ISO 50001

ISO/IEC 17025



Après ma première semaine de travail, je me sentais déjà comme à la maison ici.

Nicole Chassé,
Employée depuis 40 ans, 2011

| Préfabrication

Chaîne de peinture par poudrage

- Changement rapide de couleurs
- Vitesse du convoyeur de 12 pieds par minute

Cintreuse de barres omnibus

- Fabricant : Ehrt
- Capacité : barres de 200 × 16 mm
- 40 tonnes
- Butée latérale CNC

Poinçonneuse de tôle

- Fabricant : Trumpf
- 25 tonnes
- Chargement automatisé de matériel

Presses à estamper

- 6 presses de 60 à 400 tonnes
- Utilisées pour l'estampillage de pièces métalliques pour toutes nos gammes de produits

Placage

- Placage sur acier, cuivre, aluminium et laiton
- Différents types de revêtements : argent, étain, zinc et phosphatation sur acier

Poinçonneuse de barres omnibus

- Fabricant : Ehrt
- Capacité : barres de 200 × 16 mm
- 9 stations, 40 tonnes
- 3 axes de CNC

Presse-plier

- Fabricant : Trumpf
- 3 presses-plieres avec faible déplacement d'outil et une butée arrière à 6 axes

Soudage par points

- 2 machines à souder par points
- 1 soudeuse multipoint semi-automatique
- 1 soudeuse par points manuelle
- Utilisées pour l'assemblage de pièces métalliques avant la peinture ou le placage



Un parcours professionnel à travers la transformation numérique

Josée Robitaille est responsable du service des technologies de l'information. Présentement, depuis son port d'attache à Drummondville, elle dirige les intégrations informatiques chez Siemens. Josée a débuté à l'usine de Drummondville en 1986 et, au fil de sa carrière, a été un acteur clé pour guider la transformation de l'usine vers l'ère numérique.

Q. : Josée, vous avez débuté dans le service des TI dans les années 80. Ce devait être un endroit assez différent à l'époque!

Oui! Quand j'ai commencé, je faisais de la saisie de données dans Lotus. Je rapportais manuellement ce que chaque employé produisait – nous fabriquons ce produit, nous avons commencé à ce moment-là, nous achetons cet article, etc. Cela comprenait les tableaux de distribution, les interrupteurs, les disjoncteurs, etc. Au début, un dimanche sur deux, j'allais au bureau pendant environ quatre heures pour faire une sauvegarde manuelle sur la machine AS400. De plus, chaque PC était sauvegardé manuellement, un par un.

Q. : Pendant que vous développiez votre carrière de programmeuse, l'usine se transformait également. Dites-m'en plus.

C'était le cas, oui. En 1995, nous avons mis en place ce qui était alors un système moderne appelé Alltrack pour la collecte de données d'atelier (SFDC). C'était un pas en avant vers l'automatisation pour l'époque. Ça a complètement changé mon travail!

Le courrier électronique est arrivé vers 1997 et c'était aussi quelque chose de vraiment spécial à présenter. Puis, en 1998, nous avons commencé la mise en place de SAP, ce qui était un très gros projet. Nous utilisions alors le système d'ERP MAPICS. Drummondville a été la première usine Siemens au Canada à utiliser la solution SAP et nous avons mis en œuvre tous les modules de SAP. Je voulais tellement travailler sur ce projet que j'ai écourté mon congé de maternité! Je me rendais souvent à Toronto pour travailler avec l'équipe d'intégration. Ce fut un énorme projet de changement sur quatre ans et il a complètement transformé la vie chez Siemens à tous les niveaux,

de la production, du calcul des coûts, de la planification et des ventes à l'expédition. Nous utilisons toujours SAP aujourd'hui. J'ai appris le langage de programmation ABAP pour pouvoir programmer les rapports requis par l'entreprise avec le nouveau système.

Q. : Siemens semble toujours entreprendre des projets innovants. Parlez-moi d'un autre programme ambitieux, le programme Starpower, que vous avez dirigé, si je comprends bien.

En 2007, nous avions cette ambition de remporter le prix Starpower, qui était une certification importante chez Siemens. Il s'agit d'un examen d'absolument tous les processus de l'usine. Il y avait environ 400 questions et grands projets, comme l'EDI, à mettre en place sur deux à trois ans.

Nous étions en concurrence avec d'autres usines Siemens dans de nombreux pays, mais nous voulions vraiment faire nos preuves. Nous avons travaillé de façon acharnée. Tout le monde était impliqué. Tout le monde connaissait Starpower et à quel point c'était sérieux. Nous avons gagné!

Je suis allée à Berlin pour accepter le prix et, à partir de là, j'ai mené l'audit Starpower dans une autre usine.

Q. : C'est incroyable! Il a dû y avoir un fort esprit d'équipe à l'usine par la suite.

L'usine de Drummondville a toujours eu beaucoup d'énergie. Beaucoup de gens heureux et énormément de collaboration. C'est comme ça que nous avons décroché le prix Starpower.

C'est aussi comme ça que le *Journal* est né. C'était le journal de notre entreprise, sur lequel j'ai travaillé pendant quatre ans dans les années



1980. Il était écrit à la main. Cela me donne l'impression d'avoir 85 ans! Nous le faisons à côté, environ tous les trois mois. Les gens étaient impatients de l'avoir à chaque fois! Nous y mettions un employé vedette ainsi que les annonces pour les naissances et les anniversaires. Les gens de l'atelier amenaient des photos. Les gens se sentaient personnellement connectés. C'était amusant à faire.

Q. : Comment est l'usine aujourd'hui?

Nous sommes passés de la fabrication sur stock à la fabrication sur commande, ce qui est un grand changement. Certaines gammes de produits d'autres usines ont été déplacées à Drummondville. En même temps, les clients s'attendent à une plus grande personnalisation. Cela a considérablement modifié nos processus et nos procédures et nous avons dû nous adapter à de nouvelles façons de travailler.

Nous avons aussi souvent de nouveaux visages, car nous embauchons des étudiants et de jeunes diplômés. L'usine de Siemens à Drummondville est un peu comme une université. Nous sommes toujours en train d'apprendre, de changer et de nous améliorer. C'est intéressant d'apprendre tous les jours.

Une équipe forte à l'épreuve du temps

François Tanguay est contrôleur à l'usine Siemens de Drummondville. Il a rejoint l'entreprise en 1994 et a vu l'évolution de l'usine dans sa gamme de produits et l'orientation de son service. Impliqué dans l'équipe, il a appris l'allemand au cours de sa carrière chez Siemens pour mieux communiquer avec ses collègues internationaux. Ayant grandi à Drummondville, il est passionné par l'histoire de la ville et la contribution de Siemens.

Q. : François, vous travaillez à l'usine de Drummondville depuis 26 ans. Racontez-nous comment ça a commencé.

En 1994, un de mes amis d'enfance qui travaillait à l'usine m'a parlé d'une ouverture dans le groupe logistique. J'avais une formation financière et j'avais travaillé pour des cabinets comptables locaux, mais, à cet âge, je ne savais pas grand-chose de Siemens à part que c'était une bonne usine locale. Lorsque j'ai passé l'entrevue et que j'ai réalisé que c'était une grande entreprise avec une présence mondiale, j'ai compris qu'une occasion se présentait.

En 1997, je suis devenu superviseur du service comptabilité. J'ai eu la chance d'être formé en Allemagne où je me suis immergé dans la langue allemande. Je continue de pratiquer mon allemand et reste en contact avec les personnes que je connais là-bas, ce qui est plus facile que jamais avec Facebook. L'expérience a été une chance incroyable et une grande occasion.

Q. : Comment la gamme de produits a-t-elle évolué à Drummondville depuis vos débuts?

Le changement le plus important a été le passage de la fabrication sur stock à la fabrication sur commande. Cela a commencé en 1997 avec la fermeture de l'usine de LaSalle. Nous avons repris l'assemblage des panneaux d'éclairage et nous avons commencé à les exporter aux États-Unis, ce qui était une première pour nous. Bien que nous ayons abandonné ce « programme d'expédition rapide » en 2002, nous étions devenus un très bon partenaire et nous avons beaucoup appris. Parfois, en laissant tomber des choses, on apprend à en faire davantage.

À cette époque, nous avons commencé la production centrale pour le marché américain,

en réponse au déménagement de nombreuses usines américaines au Mexique. L'Allemagne a demandé au Canada et aux États-Unis de travailler ensemble, car ils avaient besoin de l'expertise de l'équipe de Drummondville pour ce produit en particulier. Cela s'est très bien passé, nous étions comme des cousins, et, en 2013, la dynamique a changé lorsque nous avons commencé à relever des États-Unis. La confiance entre les organisations a grandement augmenté.

Q. : Le secteur de la fabrication a fait face à des difficultés au fil des ans. Comment Drummondville a-t-elle résisté aux pressions économiques des diverses périodes?

Drummondville est une région concurrentielle pour la fabrication. Sa position est idéale entre Montréal et Québec. Le coût de la main-d'œuvre est compétitif. Le coût de la vie est très bas. C'est donc assez attrayant et le siège social de Siemens l'a compris.

Il y a eu une période difficile, autour de 2004 à 2006, lorsque les activités liées aux dispositifs CC, des composants électriques pour locomotives, a été vendue. Il s'agissait d'un produit-crénau pour l'usine qui représentait un quart de notre volume et plus de 50 % de nos bénéfices. Nous étions très inquiets que cela sonne la fin de Drummondville. La crise financière de 2008 n'a pas aidé non plus. Nous avons été considérablement touchés, tombant à moins de 40 millions de dollars d'activité.

La certification Starpower obtenue en 2008 a changé la donne. Ce processus a mis Drummondville sur le devant de la scène et changé la perception de l'usine au siège social allemand. Ils ont réalisé qu'ils avaient un petit bijou entre les mains.



Q. : Qu'est-ce que cela signifiait pour l'usine?

Cette nouvelle réputation et crédibilité ont amené des investissements à Drummondville. En 2009, nous avons obtenu l'unité d'affaires d'équipements de barres omnibus et en 2010, la presse-plier. Le grand événement suivant a eu lieu en 2014 avec la poinçonneuse. Et, en 2015, l'usine de Burlington a été fermée, donc la production de disjoncteurs a déménagé à Drummondville, consolidant notre position d'usine de fabrication sur commande. Cela a ajouté beaucoup de complexité au processus d'assemblage, avec des équipements robotiques et une grande variété de spécifications à respecter sur la chaîne de production. Cela a été possible parce que l'Allemagne et le Canada étaient convaincus que l'usine serait là à l'avenir.

Q. : Vous donnez l'impression d'avoir eu une longue carrière excitante à Drummondville.

Je suis allé dans neuf pays grâce à mon travail avec Siemens. Étant un gars de Drummondville et ayant une carrière internationale, je suis très reconnaissant envers Siemens. En 2014, lors d'un événement à Atlanta, j'ai été reconnu pour mes années de service, aux côtés de quatre ou cinq autres. La touche personnelle et la reconnaissance devant tous les dirigeants nord-américains, cela signifiait beaucoup. Les moments passionnants de votre carrière ne sont pas toujours liés à l'argent.

I Félicitations de la direction



Célébrer le 50^e anniversaire de notre usine de Drummondville est une réalisation dont nous sommes tous fiers chez Siemens Canada! Siemens est un leader de l'industrie 4.0 et nous investissons pour l'avenir de notre usine de Drummondville afin de mieux servir nos clients et le marché.

Tim Gibson,
Vice-président, Produits électriques



Faisant partie de l'usine de Siemens depuis 25 ans et étant membre de la communauté de Drummondville, je suis très fier de faire partie de la célébration du 50^e anniversaire! J'aimerais remercier chaque membre de notre personnel de nous avoir permis d'en arriver là. Vous pouvez compter sur nous pour innover aujourd'hui, demain et dans l'avenir en continuant de jouer un rôle central pour la communauté de Drummondville et nos gens.

Denis St-Yves,
Directeur de l'exploitation



I Prévisions...

D'une riche histoire naît un avenir radieux pour Siemens et son usine de Drummondville.

Le Canada demeure un pays idéal pour la fabrication. Drummondville, en particulier, est un contributeur important au marché intérieur. Qu'il s'agisse de soutenir des entrants mondiaux opérant à l'intérieur du Canada ou d'aider les acteurs locaux à réussir, Drummondville continuera d'offrir des produits fabriqués au Canada et une vitesse de mise sur le marché inégalée, aujourd'hui et à l'avenir.

Cette proposition de valeur concurrentielle est possible parce que l'usine a toujours évolué et progressé parallèlement aux flux et reflux du marché et aux besoins dynamiques de ses clients. D'une usine axée principalement sur la fabrication sur stock, Drummondville fabrique progressivement de plus en plus de produits sur mesure. La fabrication sur commande implique le besoin d'une expertise technique appropriée et d'une main-d'œuvre hautement qualifiée afin de continuer à générer des résultats de qualité dans un environnement beaucoup plus complexe. L'usine de Drummondville et sa communauté apportent tout cela.

Alors que le monde passe à l'industrie 4.0, Drummondville progressera, comme d'habitude, à ses côtés. L'usine Siemens d'Amberg en Bavière façonne l'usine du futur, avec 1 200 produits différents et environ 350 configurations de chaînes de production par jour, réalisables grâce à des jumeaux numériques. Drummondville continuera de mettre en œuvre une technologie moderne et intelligente, la communication de machine à machine et l'Internet des objets alors que la numérisation de nos opérations se poursuit dans le but de maintenir nos normes élevées d'efficacité et d'excellence opérationnelles.

Rien qu'en 2021, nous mettrons en œuvre le premier module du Siemens PLM Software, un développement qui améliorera considérablement la planification de l'approvisionnement et de la production. Nous adoptons également l'automatisation et la robotique avec l'installation de robots coopératifs. En plus d'augmenter la sûreté et la sécurité, ces technologies amélioreront la qualité et la constance de la production et le débit de l'usine.

Cela ne serait pas possible sans le groupe de personnes talentueuses qui supervisent et travaillent avec ces technologies modernes à l'usine Siemens de Drummondville. Au fil des ans, cette équipe a continuellement poussé l'usine au niveau supérieur. Grâce à eux, beaucoup de choses nous attendent, alors que l'usine de Drummondville continue de travailler pour sa communauté locale et pour l'avenir économique du Canada.



I Références

- 1 Source : Gouvernement du Canada. *Passerelle du secteur de la fabrication au Canada* : <https://www.ic.gc.ca/eic/site/mfg-fab.nsf/fra/accueil>
- 2 <https://www.flickr.com/photos/husseinabdallah/8982909239/>
- 3 Sauf indication contraire, les éléments de cette liste à puces proviennent de Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Drummondville>
- 4 Statistique Canada. Profil du recensement, Recensement de 2016 : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=POPC&%20Code1=0240&Geo2=PR&Code2=24&SearchText=Drummondville&SearchType=Begins&%20SearchPR=01&B1=All&GeoLevel=PR&GeoCode=0240&TABID=1&type=0>

The logo for DMIV50 is displayed in a dark teal color. The letters 'DMIV' are in a bold, uppercase, sans-serif font. The number '50' is in a large, stylized, rounded font with a thick stroke, positioned to the right of 'DMIV' and overlapping it slightly.

